

Les Ballets Russes France 3, les 18 décembre 2009, 1er janvier 2010

Les Ballets Russes
Spécial centenaire 1909-2009



France 3

Le 18 décembre 2009 à 22h45

Le 1er janvier 2010 à 13h45

Centenaire des Ballets Russes

France 3 met l'accent pour les fêtes sur les Ballets Russes de Serge Diaghilev. Le Centenaire de la Compagnie de danse fondé par l'homme de théâtre en 1909 ne cesse de captiver... A l'occasion de la reprise des Ballets Russes dans leur décor et chorégraphie d'origine présentés à l'Opéra de Paris en décembre 2009, France 3 propose deux programmes enchanteurs, les 18 décembre 2009 puis 1er janvier 2010...

Le 18 décembre 2009 à 23h

 L'heure des Ballets Russes. Documentaire spécial réalisé à l'occasion du centenaire en 2009 des Ballets Russes, créés par Serge Diaghilev.

Le 1er janvier 2010 à 13h45

 Les Ballets Russes
Ballet enregistré à l'Opéra Garnier en décembre 2009.

 Alors que le Ballet de l'Opéra rend hommage aux **Ballets Russes**,
dans le cadre du centenaire de leur première saison à Paris

(1909), une exposition leur est également consacrée à la Bibliothèque-Musée de l'Opéra du 24 novembre 2009 au 23 mai 2010. La retrospective présentée à Paris synthétise tout l'apport d'une compagnie de danse parmi les plus inventives de l'histoire de la danse en Europe, au début du XX^e siècle.

Entre leur création par **Serge Diaghilev** et la mort de leur fondateur, en 1929, la compagnie des Ballets Russes donne dix-neuf saisons de spectacles à Paris. Lancés au Théâtre du Châtelet, les Ballets Russes remportent un succès immédiat et participent au renouvellement du ballet classique grâce au style résolument moderne des nouveaux chorégraphes tels Michel Fokine, Vaslav Nijinski, Leonide Massine ou George Balanchine. De la même façon, les Ballets Russes de Diaghilev suscitent de profondes mutations dans l'art du décor et du costume de scène au début du XX^e siècle. L'exposition propose une centaine d'oeuvres parmi les plus importantes des collections de la BnF sur les Ballets Russes, auxquelles s'ajoutent des pièces exceptionnelles provenant de prêts institutionnels et privés. Conçue comme une rétrospective des spectacles de cette compagnie, l'exposition met surtout en avant les réalisations scénographiques : ainsi les maquettes de décors et de costumes provenant des collections du secrétaire de Diaghilev, Boris Kochno (acquises par donation, en 2002, par la Bibliothèque-Musée de l'Opéra).

L'exposition s'ouvre sur la figure de **Serge Diaghilev** ; « mécène sans argent » ainsi qu'il aime à se qualifier, il organise

différentes manifestations à Paris entre 1906 et 1908 avant de proposer au public parisien, en 1909, une saison de ballets au Théâtre du Châtelet. En dépit du triomphe que connaissent ses spectacles, Diaghilev doit assumer un manque à gagner financier qui met en péril l'avenir de l'entreprise. Sur le plan diplomatique, l'aventure artistique de ce fauteur de troubles trop moderniste gêne les autorités officielles: un rapport est envoyé à la cour de Russie pour que cet « impresario amateur » soit éloigné de Paris. Mais Diaghilev négocie avec ses créanciers. Il obtient que la Compagnie puisse donner une nouvelle série de représentations, l'année suivante, cette fois à l'Opéra, en 1910.

❌ La deuxième partie de l'exposition est consacrée au danseur **Vaslav Nijinski** et au décorateur Léon Bakst, qui joue un rôle central dans les choix artistiques de la compagnie à ses débuts. Grand collectionneur d'art asiatique, Bakst fait d'innombrables références à l'Orient dans les décors et costumes des différents ballets du répertoire de la compagnie de Serge Diaghilev : Cléopâtre, Shéhérazade ou encore L'Oiseau de feu. Bakst, « obsédé par la Grèce antique jusqu'au délire », selon le décorateur Alexandre Benois, ne manque pas non plus de s'inspirer de modèles antiques dans ses décors et ses costumes, notamment ceux pour

Narcisse et Daphnis et Chloé. Pour L'Après-midi d'un faune, il travaille étroitement avec Nijinski. La Danse grecque antique de Maurice Emmanuel et les reliefs assyriens du Louvre inspirent l'esthétique nouvelle de la chorégraphie du ballet. Quand éclate la révolution, en 1917, la Russie se ferme aux Russes blancs, et donc aux artistes des Ballets Russes. Au même moment, Diaghilev se détourne peu à peu de ses décorateurs russes pour demander aux artistes de l'avant-garde internationale de travailler avec lui. Ainsi, lors de leur septième saison, le 18 mai 1917, les Ballets Russes créent Parade dans des décors et costumes de Picasso. Ce spectacle constitue un tournant très important dans l'esthétique de Diaghilev et l'histoire de la décoration scénique ; La Boutique fantasque (1919), d'abord confiée à Léon Bakst mais finalement décorée par André Derain, en est le symbole. Amplifiant les expériences menées par Lugné-Poe au Théâtre de l'Oeuvre et par Jacques Rouché au Théâtre des Arts et à l'Opéra, Diaghilev met donc fin définitivement au monopole des « peintres-décorateurs » sur le décor de théâtre : désormais, peintres de chevalet, sculpteurs et plasticiens dessinent décors et costumes, et font du ballet l'un des rendez-vous des avant-gardes.

[Paris, Palais Garnier. Bibliothèque musée de l'Opéra. Exposition Les Ballets Russes](#), jusqu'au 23 mai 2010.
Tous les jours de 10h à 17h.

Illustrations: Serge Diaghilev, Vaslav Nijinsky (DR)